

**Malika Dwarka, jeune fille engagée :**

**« BOKO HARAM : dire non à l'obscurantisme »**

La valeur n'attend pas le nombre des années. C'est ce que démontre Malika Dwarka. A 19 ans, bouleversée par les exactions commises au Nigeria par la mouvance Boko Haram, elle s'est donné pour mission d'éveiller la conscience des Mauriciens et les invite à une veillée aux chandelles, samedi au Caudan.

> Qui est Malika Dwarka ? Quel âge avez-vous et que faites-vous dans la vie ?

J'ai 19 ans. Après mes études secondaires, j'ai pris une année sabbatique. Durant cette année, j'ai décidé de réaliser un projet sur Boko Haram au Nigeria. Pourquoi le Boko Haram ? J'ai réalisé que très peu de gens connaissent la mouvance Boko Haram au Nigeria et la gravité de ses exactions. Ce sont des violations très graves des droits humains. Il est temps que les Mauriciens soient conscients de ces problèmes, non seulement sur une plate-forme locale, mais aussi sur une plate-forme internationale.

> Pourquoi vous intéressez-vous aux droits humains ?

Lorsqu'on consulte les journaux au quotidien, et même quand j'observe autour de moi, je réalise combien les droits humains sont de plus en plus violés. Pour moi, le respect des droits humains est essentiel pour que l'on puisse vivre dans une société harmonieuse et égalitaire, débarrassée de toute discrimination.

> Vous avez suivi les cours en droits humains et en citoyenneté de DIS-MOI, que vous a apporté cette formation ?

Les cours de DIS-MOI m'ont permis de comprendre le fondement des droits humains et leur importance. J'ai développé une pensée critique sur des cas de violation des droits humains. Le cours m'a permis de voir ces cas sous différentes perspectives.

> Parlez-nous de votre première expérience au Parlement...

Cette visite au Parlement a été une expérience enrichissante. J'ai mis en pratique les cours de DIS-MOI, et voir comment les débats ont lieu. Tous les Mauriciens devraient saisir la chance d'assister à une séance parlementaire et d'observer le processus démocratique d'élaboration de nos lois.

> Nous avons fêté la Journée internationale de la femme le 8 mars. Que pensez-vous du respect du droit de la femme à Maurice et dans le monde ?

Si l'on regarde en arrière, il y a eu d'énormes progrès dans l'émancipation de la femme à Maurice. Aujourd'hui, elles sont cadres dans les compagnies, femmes-entrepreneurs ou occupent des postes-clés dans la Fonction publique. Elles ont la volonté de travailler et de faire progresser leur famille, financièrement. D'une manière générale, les droits de la femme sont respectés à Maurice, mais il existe toujours une barrière entre hommes et femmes, dans certaines sphères, notamment au sein de la famille. Les discriminations subsistent quant à la prise de décision au sein du couple. Certains Mauriciens perpétuent une mentalité rétrograde, d'il y a 50 ans, qui affirme que la femme doit rester soumise à son époux, sinon à la volonté du père. J'espère qu'avec l'éducation et les efforts du gouvernement, cela changera.

Il m'est hélas difficile d'exprimer une opinion sur les droits de la femme dans le monde, car le respect de ces droits varie selon les pays. Cela dépend beaucoup de l'implication des gouvernements dans la promotion et la protection des droits de la femme.



> Qu'avez-vous accompli en tant que défenseur des droits humains et que comptez-vous faire ?

En tant que défenseur/militant des droits humains, il faut commencer par soi et son entourage. Il est essentiel de connaître ses droits, les textes, les conventions qui les énoncent et d'affirmer à ses proches qu'ils ont non seulement des droits, mais aussi des responsabilités. Je suis là pour dire à mes proches et à la société qu'on a tous des droits et qu'il faut travailler ensemble pour s'exprimer et veiller à ce que nos droits soient respectés.

> Parlez-nous de la veillée de samedi et pourquoi le thème choisi ?

La Quadricolour Foundation, une fondation d'une compagnie offshore, en collaboration avec DIS-MOI organise une veillée aux chandelles au Caudan Waterfront ce samedi 14 mars. Le but est d'apporter son soutien aux victimes des atrocités de Boko Haram et à toutes les femmes et enfants affligés par la violence. Je l'ai dit plus haut : il est primordial de sensibiliser les Mauriciens. Nous vivons dans un pays démocratique où nous pouvons nous exprimer librement, sans crainte de perdre la vie. Il

Holy Rakotomanana Gnany est fondamental de saisir cette opportunité pour soutenir tous ceux qui n'ont pas cette chance.

> Quel est d'abord l'historique et ensuite la problématique de Boko Haram ?

Boko Haram est un groupe intégriste qui fait régner la terreur dans le nord du Nigeria depuis plus de cinq ans. Il a vu le jour en 2002 à Maiduguri, Nord-Est du Nigeria. Le nom du groupe signifie « le rejet de l'enseignement perverti par l'occidentalisation ». Boko Haram vise la formation d'un califat islamique. En 2009, quand le leader du groupe Mohammed Yusuf est tué, Aboubakar Shekau lui succède. Avec lui, le groupe bascule dans le terrorisme. Depuis 2009, les attaques, les exactions se répandent au Nigeria. La violence culmine en 2014, quand le groupe enlève plus de 200 filles des écoles (pour en faire des esclaves sexuelles) et attaque les municipalités. En 2015, des massacres sont perpétrés dans plusieurs villages de la région de Baga. Depuis, la situation ne fait que s'aggraver. Bref, si la situation humanitaire inquiète, rien de concret n'a été fait pour combattre Boko Haram.

> Votre message à nos lecteurs

Il est temps qu'on arrête de lier la nébuleuse Boko Haram au seul enlèvement des filles ou aux massacres. Il faut réaliser que ce groupe, qui vient de faire allégeance au DAESH, l'État islamique, veut créer un nouvel État. Il faut comprendre la gravité de la situation et se montrer solidaire des Nigériens. J'invite les Mauriciens à venir nombreux à la veillée de samedi et dire non à l'obscurantisme. Qu'ils se forment aussi au cours de DIS-MOI pour mieux comprendre leurs droits humains fondamentaux et leurs devoirs.



**Témoignages sur Boko Haram**

**JOHN OLIVER MALAYANDEE**  
PRÉSIDENT DIS-MOI RCPL



Boko Haram est un groupe islamiste, ayant pour objectif d'imposer la loi islamique (la Charia) sur l'ensemble du territoire nigérian. Boko Haram a tué plus de 5 000 personnes (dont des chrétiens) entre juillet 2009 et juin 2014. J'estime, pour ma part, qu'en 2015 une telle organisation ne devrait pas exister. L'article 18 de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme énonce que toute personne a droit à la liberté de religion. En ce sens, tous les Nigériens devraient être libres de pratiquer la religion qu'ils souhaitent.

**ARUN ROOKMEEN**  
PRÉSIDENT DIS-MOI SSS TRIOLET



Les exactions de Boko Haram sont les retombées de la frustration due à la corruption et au malaise social suscités par l'étendue de la pauvreté et du chômage au Nigeria. C'est une violation flagrante des Droits humains. A Dis-Moi SSS Triolet, nous condamnons les exactions de Boko Haram et disons qu'il faut une volonté politique ferme de la communauté internationale pour arrêter cela.

**EVA MAHASO**  
ETUDIANTE EN 3E ANNÉE DE PSYCHOLOGIE  
À LA MIDDLESEX UNIVERSITY

Stop the violence Boko-Haram! A girl with no gun in her possession nor politics in her experience cannot be made accountable for the failures in the system. She is innocent, not a dangerous enemy to be denied freedom and an education. She needs love and protection, not a husband to be imposed upon her. She needs fairy-tales, not nightmares. #bringbackourgirls



**ANONYM, LAGOS, NIGERIA**

"As a Nigerian, my take on the Boko Haram situation is fairly simple. I am extremely upset and disheartened not only due to the sheer destruction and chaos caused, but also due to the poor handling of the situation by the Nigerian government and community. I feel much more should have been done since 2009 to curb the severity of the situation and I feel no one deserves to live in constant fear of a lack of security. Together, the international community has the ability to improve Nigeria's situation, yet the Nigerian people and its government must take more efficient, proactive steps towards making their own country free from the Boko Haram threat."

**TONI ABIRU, LAGOS, NIGERIA**

"Boko Haram nnkanburukuniti o da rara. A be ijoba Nigeria peki won bawawannkan se sioroBoko Haram kiawonarailu Nigeria le niifokan bale." MEANING : "Boko Haram is evil. It is exclusively wicked and it is not good. We hope that the Nigerian government can cope with it and save people from more carnage."

**ADEDEJIEMIABATA, LAGOS, NIGERIA**

"Boko haram ti pa eyonpupo. awoneyonnigeria won moboya government se nkanabi won se nkan. Awonawa fi nigerianii-nuadura ta man se." MEANING : "Boko haram has killed a lot of people. People in Nigeria dont know whether the government is doing anything or they are not doing anything. We are putting Nigeria into our prayers."

**Programme activité samedi**

**Candlelight Vigil : Exactions de Boko Haram : ASSEZ!**

Venue : Esplanade du Caudan; Date : Samedi 14 Mars 2015; Heure : 18.00-19.00; Organisateur : Dis-Moi & Move

HEURE	Contenu	Présenté par
18.00	Introduction	Fanirisoa Razanatovo (DIS-MOI)
18.05	Intermède théâtral	Présenté par la troupe Favory
18.10	Discours	Malika Dwarka (Quadricolour foundation)
18.15	Intermède Musical	Présenté par Stephan Gua
18.20	Discours par la Présidente de l'Association des étudiants Nigériens	Diana Danmadami
18.25	Intermède musical	Présenté par Menwar
18.30	Discours par l'Ambassadrice américaine	Shari Villarosa.
18.35	Intermède artistique: Student Union	Présenté par les étudiants nigériens
18.45	Candle lighting.	
19.00	Mot de la fin	

**DISCLAIMER**

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et /ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.

**DIS MOI** (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DISMOI, ARCADES RAMDOUR, 289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL - TEL : 5 440 45 01. INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG

**Formation**

La nouvelle tournée des cours de formation en droits humains et citoyenneté reprend le samedi 28 mars. Ils ont lieu à la Salle Eddy Norton à Rose-Hill de 9h30 à 12h00 durant quatre samedis. Les personnes intéressées pour les prochains cours sont priées de s'inscrire auprès de DIS-MOI, Arcades Ramdour, 289, route Royale, Rose-Hill. Tel : 5 440 45 01 - 466 5673 ou mail : info@dismoi.org. - Dépêchez-vous de nous contacter, les places sont limitées.